



FIDA
FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE
Conseil d'administration - Soixante-dix-neuvième session

Rome, 10-11 septembre 2003

VISITES SUR LE TERRAIN À L'INTENTION DES ADMINISTRATEURS

Contexte

1. De nombreuses institutions multilatérales de développement organisent dans le cadre de leur programme de travail annuel des visites sur le terrain à l'intention des représentants de leurs organes directeurs pour permettre à ces Administrateurs de mieux appréhender les réalités locales. C'est notamment le cas de la Banque asiatique de développement, du Programme des Nations Unies pour le développement, du Programme alimentaire mondial et de la Banque mondiale.
2. Le FIDA a également organisé des visites sur le terrain pour les membres du Conseil d'administration en réponse à des demandes individuelles. Il lui est arrivé par ailleurs d'en programmer dans le cadre de certaines réunions; ainsi, des visites ont été organisées pour les six Administrateurs présents à l'atelier national d'évaluation du programme de la Syrie qui s'est tenu en avril 2001 à l'initiative du Bureau de l'évaluation. Plus récemment, le Bureau du Président adjoint, Département gestion des programmes, a organisé la participation de membres du Conseil d'administration aux visites liées à l'étude 2003 sur la présence du FIDA sur le terrain. Ces visites sur le terrain ont toujours donné d'excellents résultats, en ce sens qu'elles ont permis aux Administrateurs de se familiariser avec les réalités locales et les programmes du FIDA, ainsi qu'avec les besoins et les aspirations spécifiques des groupes cibles.



Objectif

3. L'objectif d'un programme de visites sur le terrain est de mettre les Administrateurs en prise plus directe sur les projets du FIDA *in situ* et d'enrichir par là les délibérations du Conseil d'administration. Bien qu'essentiels, les données quantitatives et les rapports écrits ne permettent pas aux membres du Conseil d'administration d'appréhender pleinement les activités du Fonds, dont beaucoup ont une forte composante qualitative et participative. De plus, une grande partie de l'information relative aux projets ne se prête guère à la synthèse et ne peut être intégrée dans les rubriques générales des rapports sur les portefeuilles de projets. Les résultats des projets du FIDA sont donc plus faciles à observer dans le contexte socioéconomique d'une région, d'un pays ou d'un village donné. C'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit d'éclairer des questions critiques telles que l'autonomisation par le renforcement des capacités institutionnelles, l'adaptation des connaissances locales, la participation accrue des femmes, des populations autochtones et autres groupes marginalisés aux activités économiques, la protection durable de l'environnement.

4. Un programme de visites sur le terrain permettrait aux Administrateurs d'observer les articulations entre les diverses activités du FIDA et de comprendre la genèse des événements. De la sorte, les Administrateurs seraient en mesure de mieux appréhender les perspectives et les difficultés des ruraux pauvres ainsi que les possibilités et contraintes en matière de coordination des donateurs. Ils pourraient également voir concrètement comment les projets du FIDA servent de points d'entrée stratégiques pour engager des concertations sur des questions sensibles telles que la réforme foncière, apprendre comment les initiatives isolées qui ont donné de bons résultats sont reprises à plus grande échelle, observer l'impact des décisions prises au niveau global sur les petits exploitants.

Modalités de mise en œuvre

5. L'exécution d'un programme de ce type exige nécessairement une certaine souplesse et ne doit pas imposer un fardeau trop lourd aux autorités locales, aux chargés de portefeuilles du FIDA et au personnel des projets. Les Administrateurs se rendraient donc sur place par groupes de deux ou trois, l'objectif étant de promouvoir le dialogue et l'échange avec les personnes sur le terrain et de faire en sorte que les visites ne soient pas perçues comme des intrusions.

6. Les visiteurs se rendraient sur les sites d'un certain nombre de projets/programmes, en privilégiant les interventions qui illustrent des modèles de meilleures pratiques ou d'innovation réussie. On veillerait à inclure les divers types d'assistance du FIDA, en particulier les activités les plus représentatives en termes d'exécution, de stratégies et d'orientation sur les résultats. Des dispositions pourraient être prises pour que les Administrateurs en visite participent par la même occasion à d'autres initiatives organisées par le FIDA, comme les ateliers relatifs à l'exécution des projets et les ateliers thématiques.

7. Compte tenu des objectifs du programme, les Administrateurs pourraient profiter de leur visite pour rencontrer brièvement les ministres et hauts fonctionnaires pertinents dans les capitales des pays concernés. Ils passeraient toutefois l'essentiel de leur temps dans les villages. La durée des visites sur le terrain dépendrait de l'envergure et des caractéristiques des opérations, mais en règle générale elle ne dépasserait pas sept jours.

8. Le Bureau du Secrétaire du FIDA sera chargé de gérer le programme de visites sur le terrain avec l'assistance d'autres divisions du Département des affaires extérieures ainsi que du Département gestion des programmes. Le Bureau du Secrétaire et les chargés de portefeuille savent par expérience que la préparation de ces voyages nécessitera un travail d'organisation considérable pour synchroniser les emplois du temps et les préférences individuels. Le Bureau du Secrétaire établira des directives pour la gestion des visites de manière à ce que chaque Administrateur ait l'occasion de se rendre au moins une fois sur le terrain au cours des trois années de son mandat.



9. En concertation avec le Département gestion des programmes, le Département des affaires extérieures organisera une séance d'information avant chaque visite sur le terrain et donnera à cette occasion aux participants des informations de base sur les pays et projets concernés. Pour épargner un surcroît de travail aux chargés de portefeuille, les visiteurs recevront la documentation sur les pays dont dispose déjà le FIDA (par exemple: notes de présentation, fiches sur l'état d'avancement des projets, fiches analytiques).

Incidences financières

10. Selon les estimations les plus récentes, le coût moyen s'établirait à 600 USD par visiteur et par jour, frais de voyage, faux frais au départ et à l'arrivée et indemnités journalières de subsistance compris, soit un montant total d'environ 4 200 USD pour une visite sur le terrain de sept jours.

11. Les visites sur le terrain devraient concerner une dizaine d'Administrateurs par an; le coût annuel dépendra toutefois du nombre d'Administrateurs qui se feront rembourser leurs frais de voyages.

Recommandation

12. Le Conseil d'administration souhaitera peut-être approuver la proposition ci-dessus concernant l'établissement d'un programme de visites sur le terrain à l'intention des Administrateurs et autoriser le Président du FIDA à financer ce programme sur le budget administratif annuel du Fonds.